

Juliette Monnin-Hornung : *Le Kalevala. Ses Mythes, ses Divinités, ses Héros, sa Magie*

Genève, Éditions Nicolas Junod, 2015, 136 p.

Aleksi Moine



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/efo/5567>

DOI : 10.4000/efo.5567

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 978-2-343-08571-5

ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Aleksi Moine, « Juliette Monnin-Hornung : *Le Kalevala. Ses Mythes, ses Divinités, ses Héros, sa Magie* », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 47 | 2015, mis en ligne le 08 juillet 2016, consulté le 20 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/efo/5567> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.5567>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2021.

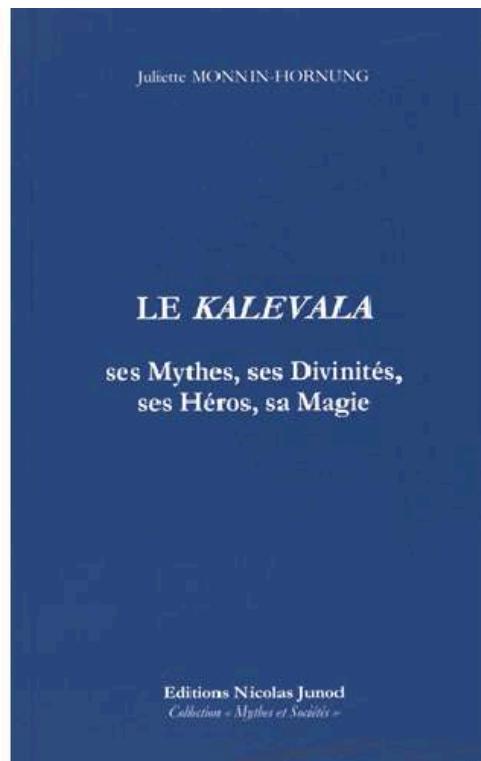


Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Juliette Monnin-Hornung : *Le Kalevala. Ses Mythes, ses Divinités, ses Héros, sa Magie*

Genève, Éditions Nicolas Junod, 2015, 136 p.

Aleksi Moine



- 1 Le grand mérite de l'ouvrage de Juliette Monnin-Hornung est d'offrir aux lecteurs francophones du *Kalevala* un moyen d'accéder facilement à l'épopée. Concis et dense, il pourra servir de guide à ceux qui seraient déroutés par l'étrangeté de cette œuvre fondamentale de la culture finnoise. L'épopée a été traduite trois fois en français, par

Léouzon Le Duc en 1868, Jean-Louis Perret en 1928 et Gabriel Rebourcet en 1991, mais à ma connaissance, aucune véritable étude n'en a été faite en langue française.

- 2 Juliette Monnin-Hornung propose donc, selon ses mots, « une analyse psychologique et littéraire du *Kalevala* » (p.14), fondée sur la traduction de Jean-Louis Perret. L'introduction de son ouvrage permet de contextualiser l'épopée, en l'insérant à la fois dans le cadre de l'histoire littéraire de l'Europe du XIX^e siècle et de l'histoire politique et sociale de la Finlande à la même époque, avant de s'intéresser au travail de Lönnrot lui-même et à la réception en France du *Kalevala*.
- 3 Cette contextualisation de l'œuvre est nécessaire, mais il me semble que la définition de certains concepts manque de précision, ce qui rend par moments l'ensemble de l'ouvrage un peu confus. L'auteure décide, à juste titre, d'envisager l'épopée comme une œuvre littéraire, comme le résultat du travail d'un homme, Elias Lönnrot, mais la distinction qu'elle fait par la suite entre la « poésie folklorique » et les « chants des bardes », pour expliquer la spécificité du *Kalevala*, me semble hasardeuse : la première serait une poésie simple chantée par n'importe qui, tandis que les seconds sont davantage marqués par la personnalité du chanteur. Les poèmes oraux utilisés par Lönnrot pour la rédaction de son épopée sont en effet de genres divers – poésie proprement épique, poésie lyrique, incantations, entre autres – et chantés dans divers contextes, et c'est ce qui fait la complexité du *Kalevala*, qui n'est pas un simple témoignage du chant des bardes finnois illettrés, comme le laisse entendre l'ouvrage de Monnin-Hornung.
- 4 En effet, dans l'ensemble de son analyse, l'auteure désigne fréquemment l'épopée de Lönnrot par l'expression de « chants des bardes », si bien que, lorsqu'elle étudie, par exemple, la vision du monde exprimée par le texte, il est difficile de savoir à qui, de Lönnrot ou de ces « bardes illettrés », elle fait précisément référence, et donc à qui renvoie cette vision du monde ; le même problème se pose pour la représentation de la société dans l'épopée.
- 5 L'introduction est suivie de neuf chapitres qui proposent une analyse thématique de l'épopée, le premier étant un résumé succinct, mais nécessaire de l'intrigue – des intrigues – de l'épopée. L'auteure aborde dans les huit autres chapitres les thèmes suivants : la représentation de la société, les héros de l'épopée, les divinités, les mythes, la magie et les magiciens, la nature, la vision du monde, et enfin l'expression poétique. Sans entrer dans le détail de l'analyse chapitre par chapitre, je souhaiterais revenir sur quelques points, concernant notamment la méthode et les partis pris de l'auteure.
- 6 Tout d'abord, je voudrais saluer les efforts de Monnin-Hornung pour rendre accessible à un public francophone le contenu du *Kalevala*. Les trois chapitres concernant les héros, les divinités et les mythes sont organisés de façon claire, sous la forme d'une liste, abordant les personnages les uns après les autres, de sorte qu'il est plus facile de se retrouver dans la profusion de noms qui ne sont certainement pas familiers – le chapitre sur les divinités contient d'ailleurs un petit lexique des noms des divinités évoquées dans le *Kalevala*. Cet effort pour familiariser le lectorat se traduit également par les comparaisons fréquentes avec des mythes ou des personnages a priori plus connus du monde francophone, issus de la culture classique gréco-romaine, par exemple. Un reproche que je pourrais faire à l'ouvrage est un certain manque de contextualisation historique, ce qui est particulièrement frappant dans l'analyse de la représentation de la société dans le *Kalevala*. Monnin-Hornung semble évoquer une société finnoise complètement anhistorique et idéalisée, dans laquelle les hommes

n'auraient de rapports hiérarchiques ni entre eux ni avec la nature. À juste titre, l'auteure précise que la société représentée dans le texte n'a pas eu d'existence historique en Finlande, mais qu'elle est une image littéraire, propre à l'épopée, au monde des bardes. Toutefois, ces poèmes ont été prononcés dans un contexte historique donné, de même que le travail de rédaction de Lönnrot, et étudier le *Kalevala* hors sol, hors de ce contexte, ne permet sans doute pas d'en comprendre la subtilité.

- 7 Cette absence de contextualisation s'accompagne d'une idéalisation de cette société des bardes illettrés, renforcée par la comparaison avec les autres cultures : les Finnois seraient ainsi un peuple pacifique qui vit en harmonie et en respect avec la nature et les autres hommes. Il n'existerait de hiérarchie nulle part, ni chez les hommes ni chez les divinités.
- 8 Le choix de la terminologie est par endroits discutable : l'auteure parle de peuples finnois, pour désigner une réalité complexe, évoquant notamment les « Zyrianes », aujourd'hui plutôt appelés *Komis*. Il est donc difficile pour le lecteur de comprendre à quoi Monnin-Hornung fait référence lorsqu'elle évoque le peuple finnois, et de savoir s'il s'agit du peuple représenté dans l'épopée ou bien d'un peuple qui a eu une existence historique, puisqu'elle semble expliquer certains faits historiques, comme la conversion pacifique des Finnois au christianisme, par les conclusions de ses analyses de l'épopée (en l'occurrence, l'enclin naturel des Finnois à la paix). Ces quelques défauts de l'ouvrage montrent une certaine méconnaissance de la recherche actuelle, en langue finnoise ou anglaise, sur le *Kalevala* et la poésie folklorique finnoise, mais sans doute faut-il insister sur ses objectifs : il ne s'agit pas tant d'un ouvrage de recherche scientifique que d'un essai, de réflexions personnelles sur l'épopée finnoise.
- 9 Je souhaiterais donc, pour terminer, saluer la passion et l'enthousiasme de l'auteure pour le *Kalevala*, qu'elle a su partager dans cet ouvrage. Je ne peux qu'espérer, avec elle, que son ouvrage fera naître l'intérêt pour l'épopée finnoise dans le domaine francophone, et

que dans un avenir très proche le *Kalevala* sera le point de départ de recherches faites par les savants dans tous les domaines des sciences humaines (p. 120).

INDEX

Index géographique : Europe, Finlande

motsclesru ПОПУЛЯРИЗАЦИЯ, ЭПОС

Keywords : Epic, Popularisation, Translation

motscleset eepos, populariseerimine, tõlge

nomsmotscles Finnois, *Komis*

Index chronologique : XIXe siècle

Mots-clés : épopée, popularisation, traduction

Thèmes : études littéraires